

Lettre de Villemain à Victor Hugo à propos de *Bug-Jargal* sous sa graphie originale :

5 février 1826

Mon cher ami,

Je dicte une lettre pour vous, car mes yeux sont toujours malades, et j'ai mille choses à vous écrire. on m'a lu Votre Bug-Jargal, et les impressions de votre talent sont si vives qu'on n'a pas besoin pour les avoir présentes à la pensée d'y promener lentement la vue. Je vous sais par coeur. votre style original et animé fait trace sur la mémoire. Vos idées saisissent l'imagination qui ne peut ni les perdre ni s'en délivrer. Ne croyez-donc pas que mon orthodoxie juge mal ou méconnaisse ce que vous faites. Il y a d'abord (sic), je l'avoue, un attrait d'estime et d'attachement qui me gagne à vos ouvrages. Quoique (sic) vous fassiez de hasardeux, je commence avidement le livre acause (sic) de vous; mais je le continue bien vite pour le livre même. Malgré les objections, il y a tant d'esprit, de force et de feu, qu'on vous passe tout et qu'on admire beaucoup de choses. rien de mieux, mon cher ami, de plus comiquement terrible que votre séance de colon[s] chez le gouverneur au moment de la révolte. à l'autre bout de l'horison (sic), rien de plus neuf et de plus riche en couleurs que votre incendie d'une forêt de St Domingue. Vous avez aussi des mots dramatiques très heureux. Elle pleurerait trop.) pourquoi l'as-tu tué?) Il ne m'en a jamais parlé)

Il y a des choses très originales dans vos caractères, surtout ce nain bouffon qui se réhabilite (sic) de son avilissement par un meurtre. mais croyez-vous pas que Léopold devrait deviner plus vite ce petit monstre sous son voile et sous son étoile; Le lecteur le reconnaît toute suite (sic). Bug-Jargal assez beau au moment où il ne comprend pas l'honneur, en étant lui-même héroïque. mais il y a quelques traits fabuleux dans ce caractère. Votre nain est la plus forte conception de l'ouvrage : c'est un défaut. j'ai encore une critique avous (sic) faire. Sans doute, il y a eu de plats négrophiles. Des Tartufes (sic) de philanthropie (sic) : mais dans un moment ou (sic) la traite se continue avec autant de cruauté qu'aujourd'hui (sic), j'ai peine avoir (sic) même la Déclamation en faveur des nègres vilipander (sic) par la peinture d'un caractère aussi basement atroce que votre philosophe du Cap, devenu boureau (sic) chez Biassou. au reste, mon ami, là, comme ailleurs, vos touches sont d'une rare expression. Il y a souvent excès de force, mais il y a force. Votre style souvent imprégné d'élocution trop moderne est ardent, mobile, comme les mouvemens (sic) de l'ame (sic). quand je songe que vous n'avez que vingt quatre ans, je suis ravi que vous soyez au monde, car vous (un pâté) avez (une rature sous laquelle est écrit "un grand") un bien grand talent. lisez les hommes de genie (sic) en toutes langues et soyez naturel, recevez vos fantaisies même bizarres quand elles viennent a (sic) vous; mais ne les cherchez pas; ne les faites pas naître par force. N'écrivez dans aucun système : car la pensée est tellement libre, qu'elle ne veut dépendre de rien. pas même d'un raisonnement. j'aurais encore beaucoup à vous dire mais je ne veux ni vous ennuyer, ni vous flatter. j'ai reçu votre lettre et je serais encore plus content de vous voir en personne, mais je ne sors guère, je mène une vie solitaire et triste.

Lundi le 5 février 1826

Adieu mon cher ami,

agréez tout mon attachement

Villemain